

Exercice 2.6 nombres de Fibonacci

1) Soit $E \subseteq \{1, \dots, n\}$ tel que E ne contient pas deux éléments consécutifs.

(*) Ou bien $n \notin E$ et alors $E \subseteq \{1, \dots, n-1\}$. Ou bien $n \in E$ et alors $n-1 \notin E$ et $E = E \cap \{1, \dots, n-2\} \cup \{n\}$.

On a donc $f(n) = f(n-1) + f(n-2)$.

Or $f(1) = |\{\emptyset, \{1\}\}| = 2$ et $f(2) = |\{\emptyset, \{1\}, \{2\}\}| = 3$.

On en déduit que $\forall n \geq 1, f(n) = F_{n+2}$.

2) Soit $f(n, k)$ le nombre de parties de $\{1, \dots, n\}$ de cardinal k qui ne contiennent pas deux entiers consécutifs.

En raisonnant comme dans (*), on trouve : $f(n, k) = f(n-1, k) + f(n-2, k-1)$.

Démontrons par récurrence sur $n \geq 1$ que :

$$\forall k \in \mathbb{N}, f(n, k) = \binom{n-k+1}{k}.$$

C'est vrai si $n=1$ car $f(1, k) = 1$ si $k=0, 1$, si $k=1, 0$ si $k \geq 2$. C'est vrai aussi si $n=2$ car $f(2, k) = 1$ si $k=0, 1$, $= 2$ si $k=1$, $= 0$ si $k \geq 2$.

On suppose que $(\forall k \in \mathbb{N}, f(l, k) = \binom{l-k+1}{k})$ pour tout $l \geq n-1$.

Alors $f(n, k) = f(n-1, k) + f(n-2, k-1) = \binom{n-1-k+1}{k} + \binom{n-2-(k-1)+1}{k-1}$ par hypothèse de récurrence. Donc $f(n, k) = \binom{n-k}{k} + \binom{n-k}{k-1} = \binom{n-k+1}{k}$ (relation usuelle des coefficients binomiaux !)

D'un autre côté, on a :

$$\sum_{k=0}^n f(n, k) = f(n) = F_{n+2}.$$

Question supplémentaire. Expression de F_n .

On pose $F(x) = \sum_{n \geq 1} F_n x^n$.

Alors

$$\begin{aligned} F(x) &= x + x^2 + \sum_{n \geq 3} F_n x^n \\ &= x + x^2 + \sum_{n \geq 3} (F_{n-1} x^n + F_{n-2} x^n) \\ &= x + x^2 + x \sum_{n \geq 3} F_{n-1} x^{n-1} + x^2 \sum_{n \geq 3} F_{n-2} x^{n-2} \\ &= x + x^2 + x \sum_{n \geq 2} F_n x^n + \sum_{n \geq 1} F_n x^n \\ &= x + x^2 + x(F(x) - x) + x^2 F(x) \end{aligned}$$

Donc $(1-x-x^2)F(x) = x \Leftrightarrow F(x) = \frac{x}{1-x-x^2}$ dans $\mathbb{R}[[x]]$.

On peut décomposer la fraction $\frac{x}{1-x-x^2}$ en éléments simples.

Puisque $1-x-x^2 = -(x-\delta_1)(x-\delta_2)$ où $\delta_1 = -\frac{1+\sqrt{5}}{2}$ et $\delta_2 = -\frac{1-\sqrt{5}}{2}$, on a :

$$F(x) = \frac{x}{1-x-x^2} = \frac{\lambda}{x-\delta_1} + \frac{\mu}{x-\delta_2}$$

avec $\lambda = \frac{\delta_1}{-2\delta_1-1}$ et $\mu = \frac{\delta_2}{-2\delta_2-1}$. Donc

$$F(x) = -\frac{\lambda}{\delta_1} \frac{1}{1-\frac{x}{\delta_1}} - \frac{\mu}{\delta_2} \frac{1}{1-\frac{x}{\delta_2}}$$

$$= -\frac{\lambda}{\delta_1} \sum_{n \geq 0} \left(\frac{x}{\delta_1} \right)^n - \frac{\mu}{\delta_2} \sum_{n \geq 0} \left(\frac{x}{\delta_2} \right)^n .$$

Donc :

$$\begin{aligned} \forall n \geq 1, F_n &= -\frac{\lambda}{\delta_1} \frac{1}{\delta_1^n} - \frac{\mu}{\delta_2} \frac{1}{\delta_2^n} \\ &= \frac{2}{5 - \sqrt{5}} \left(\frac{1 - \sqrt{5}}{2} \right)^n + \frac{1}{5 + \sqrt{5}} \left(\frac{1 + \sqrt{5}}{2} \right)^n \\ &= \frac{1}{2\sqrt{5}} \left(\left(\frac{1 + \sqrt{5}}{2} \right)^{n-1} - \left(\frac{1 - \sqrt{5}}{2} \right)^{n-1} \right) . \end{aligned}$$

3.3 Ensembles dénombrables ou non

- 1) L'application $f : \mathbb{N} \times \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$, $(p, q) \mapsto 1 + \dots + (p + q) + q = \frac{(p+q)(p+q+1)}{2} + q$ est bijective.

Injectivité.

En effet, si k est fixé l'application $q \mapsto f(k - q, q)$ est strictement croissante sur $\llbracket 0, k \rrbracket$.

Donc $\forall p, q \in \mathbb{N}$, $f(p + q, 0) \leq f(p, q) \leq f(0, p + q)$.

Donc

$$\begin{aligned} p + q < p' + q' &\Rightarrow f(p, q) \leq f(0, p + q) = (1 + \dots + (p + q)) + p + q \\ &< 1 + \dots + (p + q) + p + q + 1 \leq 1 + \dots + (p' + q') = f(p' + q', 0) \leq f(p', q') \end{aligned}$$

d'où : $p + q < p' + q' \Rightarrow f(p, q) < f(p', q')$.

On en déduit que $f(p, q) = f(p', q') \Rightarrow p + q = p' + q'$.

Posons dans ce cas $k = p + q = p' + q'$. On a $f(p, q) = \frac{k(k+1)}{2} + q = f(p', q') = \frac{k(k+1)}{2} + q' \Rightarrow q = q'$. Donc $p = k - q = k - q' = p'$.

Surjectivité.

Soit $N \in \mathbb{N}$. Soit k le plus grand entier tel que $\frac{k(k+1)}{2} \leq N$.

Alors

$$1 + \dots + k \leq N < 1 + \dots + k + (k + 1) .$$

Posons $q = N - (1 + \dots + k)$. Alors $0 \leq q < 1 + \dots + k + (k + 1) - (1 + \dots + k) = k + 1 \Rightarrow 0 \leq q \leq k$.

Donc si on pose $p = k - q$, on a $p \in \mathbb{N}$ et $f(p, q) = (1 + \dots + k) + q = N$.

On en déduit que si I, J sont des ensembles dénombrables, alors $I \times J$ aussi. En effet, il existe des bijections $f_1 : \mathbb{N} \rightarrow I$, $f_2 : \mathbb{N} \rightarrow J$. Alors $(f_1, f_2) : \mathbb{N} \times \mathbb{N} \rightarrow I \times J$, $(x, y) \mapsto (f_1(x), f_2(y))$ est une bijection. Donc $\mathbb{N} \xrightarrow{1:1} \mathbb{N} \times \mathbb{N} \xrightarrow{1:1} I \times J$.

Voici une bijection $\mathbb{N} \rightarrow \mathbb{Z}$, $\forall n \in \mathbb{N}$, $2n \mapsto n$, $\forall n \in \mathbb{N}_{\geq 1}$, $2n - 1 \mapsto -n$.

- 2) Si E est un ensemble si $f : E \rightarrow \mathcal{P}(E)$ est une application, alors f n'est jamais surjective (en particulier $|E| < |\mathcal{P}(E)|$ même si E est infini).

En effet soit $A = \{x \in E : x \notin f(x)\}$, alors $\forall y \in E$, $A \neq f(y)$ car $y \in f(y) \Rightarrow y \notin A$ et $y \notin f(y) \Rightarrow y \in A$.

- 3) *Argument de la diagonale de Cantor.* Tout réel $0 \leq x < 1$ admet un développement décimal unique :

$$x = \sum_{n \geq 1} \frac{a_n}{10^n}$$

où les $a_i \in \{0, \dots, 9\}$ et la suite (a_n) n'est pas constante égale à 9 à partir d'un certain rang. On notera $x[n] = a_n$ le n -ième chiffre du développement décimal de x .

Supposons par l'absurde que $[0, 1[= \{x_n : n \geq 1\}$. Soit $y \in [0, 1[$ le réel de développement décimal $y = \sum_{n \geq 1} \frac{y_n}{10^n}$ où $y_n = 0$ si $x_n[n] \neq 0$ et $y_n = 1$ si $x_n[n] = 0$.

Il est clair que pour tout $n \geq 1$, $y \neq x_n$ car $y[n] = y_n \neq x_n[n]$. D'où la contradiction.

- 4) Montrons que $\mathbb{R} \stackrel{1:1}{\leftrightarrow} \{0, 1\}^{\mathbb{N}}$.

L'application $\{0, 1\}^{\mathbb{N}} \rightarrow \mathbb{R}$, $(a_n) \mapsto \sum_{n \geq 0} \frac{a_n}{3^n}$ est injective. Donc $|\{0, 1\}^{\mathbb{N}}| \leq |\mathbb{R}|$.

L'application $\mathbb{R} \rightarrow \mathcal{P}(\mathbb{Q})$, $x \mapsto]-\infty, x] \cap \mathbb{Q}$ est injective. En effet, $\forall x \in \mathbb{R}$, $\sup]-\infty, x] \cap \mathbb{Q} = x$.

Or \mathbb{Q} est dénombrable (par exemple car on a une surjection $\mathbb{Z} \times \mathbb{N}_{>0} \rightarrow \mathbb{Q}$, $(p, q) \mapsto \frac{p}{q}$ et $\mathbb{Z} \times \mathbb{N}_{>0}$ est dénombrable!).

Donc $\mathbb{Q} \stackrel{1:1}{\leftrightarrow} \mathbb{N} \Rightarrow \mathcal{P}(\mathbb{Q}) \stackrel{1:1}{\leftrightarrow} \mathcal{P}(\mathbb{N}) \stackrel{1:1}{\leftrightarrow} \{0, 1\}^{\mathbb{N}}$.

On a donc une injection $\mathbb{R} \rightarrow \{0, 1\}^{\mathbb{N}}$. Donc $|\mathbb{R}| \leq |\{0, 1\}^{\mathbb{N}}|$. Donc $\mathbb{R} \stackrel{1:1}{\leftrightarrow} \{0, 1\}^{\mathbb{N}}$.

3.4 Caractérisation d'ensembles infinis

- 1) Soient $a < b \in \mathbb{R}$. Voici une injection $\mathbb{N} \rightarrow]a, b[$, $n \mapsto a + \frac{b-a}{2^n}$.
Donc l'intervalle $]a, b[$ est infini.
- 2) Montrons que E est fini \Leftrightarrow toute partie non vide de $\mathcal{P}(E)$ a un élément maximal pour l'inclusion.

\Rightarrow : Soit E fini. Soit $(I_a)_{a \in A}$ une famille de sous-ensembles de E (où A est un ensemble quelconque non vide). Soit $N = \max\{|I_a| : a \in A\}$. L'entier N existe car tous les $|I_a|$ sont majorés par $|E|$. Il existe donc $a_0 \in A$ tel que $|I_{a_0}| = N$. L'élément I_{a_0} est maximal car si $a \in A$ et si $I_{a_0} \subseteq I_a$ alors par maximalité, $|I_a| \leq N = |I_{a_0}| \Rightarrow I_a = I_{a_0}$.

\Leftarrow : Si E est infini, il existe une partie de E de la forme $\{x_n : n \in \mathbb{N}\}$ où les x_i sont deux à deux distincts. La famille non vide $I_n = \{x_1, \dots, x_n\}$, $n \in \mathbb{N}$, n'a pas d'élément maximal. En effet, on a pour tout $n_0 \in \mathbb{N}$, $I_{n_0} \subsetneq I_{n_0+1}$.

Ensembles non dénombrables

- 1) Soit F infini. Soit $A \subseteq F$ une partie finie.
Alors $F \setminus A$ est infini (sinon F serait fini). Soit donc $\mathbb{N} \rightarrow F \setminus A$, $n \mapsto x_n$ une injection. Notons x_{-k}, \dots, x_{-1} les éléments (distincts) de A , $k \geq 0$. On a donc $\underbrace{\{x_{-k}, \dots, x_{-1}\}}_{=A} \cup \{x_n : n \in \mathbb{N}\} \subseteq F$.

Voici une bijection :

$$F \rightarrow F \setminus A, x \mapsto \begin{cases} x & \text{si } x \notin \{x_m : m \geq -k\} \\ x_{n+k} & \text{si } x = x_n, n \geq -k \end{cases}$$

C'est bien une bijection car voici la réciproque :

$$F \setminus A \rightarrow F, x \mapsto \begin{cases} x & \text{si } x \notin \{x_m : m \in \mathbb{N}\} \\ x_{n-k} & \text{si } x = x_n, n \in \mathbb{N}. \end{cases}$$

Si F est fini, ce n'est pas vrai. Par exemple $F \setminus F = \emptyset$ n'est pas équipotent à F .

- 2) Supposons que I est un sous-ensemble dénombrable de F et que F n'est pas dénombrable. On peut noter $I = \{x_n : n \in \mathbb{N}\}$ les éléments distincts de I . Comme F n'est pas dénombrable, $F \setminus I$ est infini. Soit $\mathbb{N} \rightarrow F \setminus I, n \mapsto y_n$ une injection.

Voici une bijection (et sa réciproque) :

$$F \rightarrow F \setminus I$$

$$x \mapsto x \text{ si } x \notin \{x_n : n \in \mathbb{N}\} \cup \{y_n : n \in \mathbb{N}\}, y_{2n} \text{ si } x = y_n, n \in \mathbb{N}, y_{2n+1} \text{ si } x = x_n, n \in \mathbb{N}$$

$$F \setminus I \rightarrow F$$

$$x \mapsto x \text{ si } x \notin \{y_n : n \in \mathbb{N}\}, y_n \text{ si } x = y_{2n}, n \in \mathbb{N}, x_n \text{ si } x = y_{2n+1}, n \in \mathbb{N}$$

La réciproque est fautive car par exemple $\mathbb{N} \setminus \mathbb{N} = \emptyset$ n'est pas équipotent à \mathbb{N} .